

L'Oblature à Notre-Dame-de-la-Paix

AVRIL 2005



NUMÉRO 36

Lettre aux oblat(e)s et ami(e)s de l'Abbaye de Joliette

Chère Oblate, cher Oblat,
Chère Amie, cher Ami,

La Journée des Oblat(e)s arrive tôt cette année: le 24 avril prochain. Nous vous y invitons d'une façon spéciale, car elle a lieu dans des circonstances exceptionnelles, avec le retour à Dieu de notre bien-aimé pape Jean-Paul II et le conclave qui amène l'élection de son successeur. Depuis plusieurs semaines, les supplications du monde entier montent vers le ciel pour le chef de l'Église. Et notre prière se fait encore instante pour les cardinaux réunis à Rome, pour le conclave et le futur pape qui acceptera une lourde responsabilité en ce troisième millénaire encore à ses débuts.



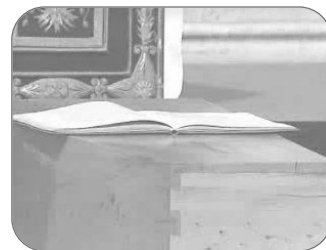
Fidèle jusqu'au bout à sa mission de Pasteur universel, notre pape Jean-Paul II, épuisé par la maladie, a voulu donner à l'Église et au monde une dernière bénédiction pascale. Quelques jours plus tard, il entendait du Seigneur un ultime "Suis-moi!" En cette veille mémorable du Dimanche de la miséricorde, le samedi 2 avril, à 21 h 37, heure de Rome, c'est avec joie et sérénité qu'il est allé vers le Christ ressuscité dont il était le représentant sur terre. Qu'il nous bénisse encore du haut du ciel!

Jean-Paul II nous bénit

Lors de son voyage à Lourdes, en août dernier, il avait exprimé le pressentiment de sa mort prochaine. Devant la Vierge de la grotte, malade en fauteuil roulant comme les autres malades, il disait: *Je ressens avec émotion que j'ai atteint le terme de mon pèlerinage*. Pèlerin, il l'a été depuis le début de son pontificat jusqu'à la fin, effectuant au long des vingt-six années de son règne plus de cent voyages. Il nous a quittés pour le céleste pèlerinage vers le Royaume un samedi, remettant sa vie au Seigneur dans sa Mère immaculée, selon sa devise: Totus tuus!

Sa mission accomplie

Jean-Paul II était prêt à paraître devant Dieu. Comme chef spirituel de l'Église, il a accompli une tâche gigantesque, bien au-delà des forces humaines. Il a aimé fortement le Christ et la Vierge Marie, ce qui lui a donné un cœur immense pour aimer le peuple de Dieu, les membres des autres religions et toute l'humanité. Cet amour lui a donné une énergie très ferme pour prêcher l'Évangile, pour défendre la vie et aider le monde à se libérer du mal et de la servitude, pour le faire progresser vers le vrai bonheur promis par Jésus aux peuples et aux personnes qui acceptent de vivre son message, en particulier les jeunes qu'il a tant aimés.



En lisant son testament spirituel, nous voyons que le pape, depuis son attentat du 13 mai 1981, avait constamment à la pensée la fin de sa vie, et il nous exhorte à faire de même. C'est d'ailleurs l'attitude recommandée par saint Benoît: "Avoir toujours la mort présente devant les yeux." (Règle, ch. 4) Son testament est tellement beau, empreint d'humilité et inspirant pour notre méditation personnelle, que nous vous l'envoyons pour compléter ces lignes trop brèves, à la mémoire d'un pape si grand par ses qualités humaines et les vertus héroïques manifestées durant sa longue vie. Rendons grâce à Dieu de nous l'avoir donné!



Chaque année le Saint-Père se préparait d'une façon spéciale à paraître devant Dieu, moment le plus important de toute vie humaine. En l'An 2000, il considérait sa mission accomplie, puisqu'il avait fait entrer l'Église dans le troisième millénaire, suivant l'injonction prophétique qui lui avait été adressée par le cardinal Wysynski, primat de Pologne, au début de son pontificat.

Il trouvait alors le moment venu, à l'approche de ses quatre-vingts ans, de faire sien le *Nunc dimittis*, la prière du vieillard Siméon: "Maintenant, Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix."

À la semaine sainte 2005, où il s'est vu incapable de présider les célébrations de la passion et de la mort du Christ, il entra plus profondément dans sa passion, et pouvait dire comme Jésus en croix: "Tout est accompli!" Avec lui, il attendait l'heure de sa Pâque, c'est-à-dire son propre passage à la vie bienheureuse auprès du Père dans le Royaume céleste.

Son mémorial : l'Année eucharistique Avant de nous quitter, le pape Jean-Paul II, à l'exemple de Jésus à la dernière Cène, nous a laissé en mémorial le sacrement du Corps et du Sang du Christ par la proclamation de la présente Année Eucharistique. Comme nous l'avons observé dans la dernière circulaire, le long pontificat de Jean-Paul II aura été marqué par son insistance sur l'Eucharistie, mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne. Il est significatif que le Seigneur le rappelle à lui justement en cette Année eucharistique.



Un homme de prière, un saint En Jean-Paul II nous contemplons un homme de prière profonde, même sous l'oeil des caméras et entouré des foules qu'il attirait.



Malgré une tâche énorme, il consacrait plusieurs heures par jour à la prière. Il entra en communication avec le Seigneur et la Vierge, c'était visible, et toute sa personne était pénétrée de ce contact divin. Maintenant il voit Dieu qu'il a prié dans la foi. Nous le savons dans la joie du Seigneur et nous le remercions d'avoir été un passionné du Christ Jésus et de sa Mère. Nous espérons sa prochaine béatification, car il est évident pour tous que l'Esprit Saint l'a conduit à la plus haute sainteté. Lui qu'on nomme le Saint-Père mérite hautement le titre qu'on lui donne. Du ciel, qu'il continue de veiller sur l'Église du troisième millénaire, et qu'il assiste celui qui prendra sa place sur le trône de Pierre, le nouveau pape élu par le conclave et pour lequel nous prions.

Nouvelles de l'oblature et du monastère

Une oblate de Joliette est retournée à la maison du Père le 17 novembre 2004 : Mme Élise Cornellier, âgée de 90 ans. Prions pour elle.

En septembre prochain, aura lieu à Rome le Premier Congrès des Oblat(e)s bénédictins. Nous vous en reparlerons dans la circulaire de l'automne. C'est un événement à porter aussi dans notre prière.

Notre novice de 27 ans, Sœur Agnès, a fait sa profession triennale le 8 décembre dernier. À la clôture du Centenaire du diocèse, le 23 janvier, elle a eu la faveur d'être choisie pour porter le cierge pascal à la procession d'entrée.

Le dimanche 17 avril, un carillon de quatre cloches est béni par le R. P. Valère Dubé grâce à qui il nous a été offert. Sera-t-il installé dans le clocher actuel? Des spécialistes en étudieront la possibilité.

Vos Sœurs moniales recommandent au Seigneur et à la Vierge Marie toutes vos intentions,

Les Moniales Bénédictines de Joliette,

par la responsable des oblat(e)s